

M.E.S., Numéro 120, Octobre-Décembre 2021

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

Mise en ligne le 18 janvier 2022

**LA SOUS-QUALIFICATION DES ENSEIGNANTS
DE FRANÇAIS DANS L'ÉVALUATION DES
CONNAISSANCES DES ÉLÈVES DE 4^{ème}
HUMANITÉ AUTOUR DE LA
TRANSFORMATION DE LA PHRASE DE
FORME ACTIVE EN FORME PASSIVE, DANS
QUELQUES ÉCOLES CONVENTIONNÉES
PROTESTANTES DE MONGAMA**

par

Antoine NTSANKETE NZOLO

Assistant, ISP Mongama

Résumé

Ce qui caractérise l'enseignement en milieux ruraux, République Démocratique du Congo, c'est la sous qualification des enseignants du secondaire, pratiquement à travers toutes les disciplines inscrites au Programme. Cela étant, le français comme matière d'enseignement au secondaire est victime de la sous qualification de ses animateurs.

Ainsi que le renseigne le sujet sous examen, un tel enseignement qui porte sur la transformation de la phrase à la voix active à la voix passive relève de l'apanage spécifique de la didactique spéciale du français, dans son volet grammairal que l'on définit comme « l'étude systématique des éléments constitutifs de la langue et qui explique les principes d'organisation que l'utilisateur de celle-ci applique intuitivement ».⁹⁶ Dans ce contexte, la langue est envisagée avant tout comme un moyen de communication et dont les éléments constitutifs sont repérés et classés en fonction du type d'information qu'ils transmettent.

Voilà pourquoi, à travers cette enquête, nous cherchons à déterminer le rendement des élèves de 4^{ème} année du secondaire qui sont placés sous l'autorité pédagogique des enseignants dits sous-qualifiés dans l'enseignement de français, dans le secteur de Mongama, dans la province de Mai-Ndombe.

Abstract

What characterizes education in rural areas, Democratic Republic of Congo, is the under qualification of secondary school teachers, practically a cross all the fields included in the program. However, French as a subject of secondary education is a victim of the under qualification of its facilitation.

As the subject under examination informs, such a teaching which focused on the transformation of the sentence to the active voice to the passive voice raised from the specific prerogative of the special didactics of French, in its grammar component that we defines "the systematic study" of the constitutive elements of the language and which explains the principles of organization that the user of this one, applies intuitively.

This is why, through this survey, we seek to determine the performance of 4th, year secondary school students who are placed under the pedagogical authority of so-called under qualified teachers in the sector, of French, in the Mongoma sector, in the province of Mai-Ndombe

Introduction

Cette étude que nous mettons à la disposition des usagers du français, langue seconde en RDC, porte sur la sous-qualification des enseignants de français dans l'évaluation des connaissances des élèves de 4^{ème} humanité autour de la transformation de la phrase de forme active en forme passive, dans quelques écoles conventionnées protestantes de Mongama. En effet, il va sans dire que bon nombre de personnes éprouvent beaucoup de difficultés dans la transformation correcte de la phrase active en phrase passive. Aussi notre préoccupation est-elle d'évaluer les connaissances des élèves du degré moyen de secondaire sur la transformation de la forme active en forme passive dans leur expression tant orale qu'écrite enfin d'en faire bon usage dans la vie quotidienne. Il s'agit pour nous d'apporter notre pierre dans l'édification de la langue française, langue officielle et langue de l'enseignement en RDC. Dans l'élaboration de cette enquête, nous avons opté pour une approche analytique directe afin d'établir notre corpus, car à ce niveau de l'enseignement, le professeur doit viser le déblocage de l'expression orale et écrite. C'est ainsi que pour P. Détienne, l'enseignement du français doit viser les objectifs suivants :

- aider l'élève à maintenir l'expression orale et écrite
- apprendre aux élèves à comprendre la parole des autres, en l'amenant
- progressivement à la correction de ses fautes et à pratiquer un langage de la vie courante aussi bien à

⁹⁶GOUSSEAU, M.-C., *Guide pratique du français d'aujourd'hui*, Paris-Bruxelles-Montréal, Sélection du Reader's Digest, 1997, p.116.

l'oral qu'à l'écrit en le préparant à affronter un enseignement de haut niveau au degré terminal.

Outre cette introduction ainsi que la conclusion qui propose un résumé, cette étude comprend deux principaux points. Le premier donne un état des lieux sur la transformation d'une phrase de la voix active à la voix passive. Le deuxième évalue la connaissance des élèves de 4^{ème} années des Humanités dans les Instituts d'obédience méthodiste dans le secteur de Mongama.

I. AUTOUR DE LA TRANSFORMATION DE LA PHRASE DE LA VOIX ACTIVE À LA VOIX PASSIVE

1.1. Définition

La grammaire traditionnelle a longtemps défini la voix comme moyen d'exprimer les diverses manières dont se combinent le sujet, le verbe et l'objet :

- à la voix active, le sujet fait l'action ;
- à la voix passive, le sujet subit l'action ;
- à la voix pronominale, le sujet est en même temps objet et l'objet est en même temps sujet.

Cependant, ces définitions étant souvent très prises en défaut, car le sujet, selon cette conception, est « l'être ou la chose qui fait ou subit l'action ». Malheureusement, cette définition a été vivement critiquée par de nombreux grammaticiens qui ont observé que ces notions de *faire* ou de *subir l'action* sont fréquemment prises en défaut. Ainsi dans la phrase « Ce chasseur ne blesse », peut-on dire que le chasseur *subisse* ou *fasse* l'action ? La phrase contient bien un mot désignant quelqu'un qui subit, mais ce mot n'est pas le sujet mais plutôt pronom personnel *me* qui est complément d'objet direct.

Par ailleurs, bien que souvent pertinente, la question « qui est-ce qui » posée avant le verbe est censée permettre d'identifier le sujet de celui-ci n'est pas toujours adaptée. Ainsi, dans la phrase comme « Michel dit qu'il va partir », la tentation est grande de reprendre Michel à la question « Qu'est-ce qui va partir ? »

Plutôt que d'user du procédé de la question, il semble plus opérant de chercher quels sont les qu'il possible d'encadrer par c'est ... qui. Pour la phrase citée, il est clair que *c'est Michel qui dit* (Michel, sujet de dit) et *c'est il (lui) qui va partir* (il, sujet de va partir).

1.2. Voix active

La voix active (en forme) active est constituée de l'ensemble des formes verbales qui ne comportent pas l'emploi de l'auxiliaire *être*, exception faite pour les verbes qui ne s'accompagnent qu'avec cet auxiliaires (aller, partir, etc.)

Exemples :

- Il a emporté, ils auront emporté, vous auriez emporté (formes de la voix active).
- Je suis parti, nous serons partis (formes de la voix active).

1.3. Voix passive

La voix (ou forme) passive est constituée de l'ensemble des formes verbales comportant l'usage de l'auxiliaire *être*, alors que le verbe peut aussi se conjuguer avec l'auxiliaire *avoir*.

Exemple : Il est emporté, ils seront emportés, nous auriez été emportés.

Ainsi donc, en présence d'un verbe conjugué avec *être*, il suffit de chercher si ce même verbe peut aussi se conjuguer avec *avoir* pour savoir si l'on a affaire à une forme passive. *Je suis venu* ne répond pas à *j'ai venu*, qui n'existe pas en français correct, *je suis venu* est donc une forme active.

Le temps d'une forme verbale au passif est celui de l'auxiliaire *être* qui sert de le conjuguer :

- Ces fils *sont* venus cher (présent du passif)
- Ces fils *ont été* vendus cher (passé composé du passif)

Seuls les verbes transitifs directs (qui appellent un complément d'objet direct) peuvent avoir une forme active et une forme passive. En effet, le sujet du verbe passif est le complément d'objet direct du verbe actif, le sujet du verbe actif devenant complément d'agent.

- Amida a acheté *du pain* (actif)
- Du pain a été acheté par Amida (passif)

1.4. Voix pronominale

Par comparaison avec les voix (formes) active et passive, on ne peut dire qu'un verbe est à la forme pronominale que lorsque celui-ci peut exister aux trois formes :

- Godelieve *regarde* par la fenêtre (voix active)
- Godelieve *est regardée* par de nombreux admirateurs (voix passive)
- Godelieve *se regarde* dans la glace (voix pronominale)

Pour les autres cas, il ne s'agit plus de voix (ou forme) pronominale, mais de verbes pronominaux. Dans le cadre de cette étude, seules nous intéressent les voix (les formes) active et passive. Quant à la voix pronominale, elle fera l'objet d'une étude ultérieure.

1.5. Sur la modification des fonctions à la voix passive : sujet, objet et complément d'agent

Les mêmes mots, dans chaque phrase, n'ont pas les mêmes fonctions. C'est ainsi que le groupe qui, dans la phrase à la voix active, occupe la fonction de sujet, devient complément d'agent de la phrase à la voix passive. De même aussi, le groupe qui était complément d'objet direct dans la phrase à la voix active devient sujet de la phrase à la voix passive.

Pour être concret, dans la phrase ci-dessous qui est à la voix active

Mes enfants cultivent ce champ
sujet verbe C.O.D

Nous constatons ce qui suit à partir de cette phrase :

- Le groupe nominal *mes enfants* occupe la fonction de sujet du verbe *cultivent* ;
- Le groupe nominal *ce champ* occupe la fonction d'objet du verbe *cultivent*.

Tandis que de la phrase transformée à la voix passive :

Ce champ est cultivé par mes enfants
sujet verbe Compl. d'agent

Ici, nous constatons que :

- *Mes enfants*, est précédé de la proposition *par*, occupe la fonction de complément d'agent du verbe *est cultivé* ;
- *Ce champ* occupe la fonction de sujet du verbe *est cultivé*.

1.5.1. Temps du verbe à la voix passive

Le verbe change de forme lorsque la phrase est construite à la voix passive. Si on met le verbe d'une seule phrase à la voix active à des temps différents, on constate que le verbe est toujours à la forme simple ; il n'est jamais accompagné de l'auxiliaire être. Ainsi :

- Mes enfants *cultivent* ce champ (présent)
- Mes enfants *cultivaient* ce champ (imparfait)
- Mes enfants *cultiveront* ce champ (futur)

En mettant le verbe d'une phrase à la voix passive et aux mêmes temps, on voit apparaître l'auxiliaire être.

- Ce champ *est cultivé* par mes enfants (présent)
- Ce champ *était cultivé* par les enfants (imparfait)
- Ce champ *sera cultivé* par mes enfants (futur)

Quel que soit le temps du verbe, il est composé, dans la phrase construite à la voix passive, de l'auxiliaire être + participe passé. Car, c'est l'auxiliaire être qui porte les marques du temps.

1.5.2. Thème et propos à la voix active et à la voix passive

La transformation passive permet d'intervenir dans une phrase ce dont on parle et ce que l'on dit.

Dans les phrases :

Mes enfant cultivent ce champ
thème propos
ce dont on parle ce que l'on en dit

Ce champ est cultivé par mes enfants
thème propos
ce dont on parle ce que l'on en dit

Dans la phrase à la voix active, on parle de *mes enfants* est on dit à leur propos : *Ils cultivent ce champ*. Tandis que dans la phrase à la voix passive, on parle de ce champ et on dit à son propos : *il est cultivé par mes enfants*.

Ce champ qui, à la voix active faisait partie du propos (sujet), c'est-à-dire ce dont on parle. En revanche, *mes enfants*, qui était présenté à la voix comme le thème à propos duquel on allait donner des informations, fait, à la voix passive, partie du propos.

II. DE L'ÉVALUATION DES CONNAISSANCES CHEZ LES ÉLÈVES DE 4^{ème} HUMANITE SUR LA TRANSFORMATION DE LA PHRASE ACTIVE EN PHRASE PASSIVE DANS LES ECOLES PROTESTANTES DE MONGAMA

À travers ce point, nous procédons à l'évaluation des connaissances des élèves du réseau conventionné méthodiste de Mongama sur la transformation de la voix active en voix passive à travers cinq instituts que sont : l'Institut Mongala, l'Institut Bokakala, l'Institut Nkolo Yoka, l'Institut Kekoko et l'Institut II Boboto.

2.1. Sur la psychologie de l'évaluation

La psychologie de l'évaluation porte sur la doxologie en tant qu'étude du comportement sur l'évaluation en utilisant des méthodes et des techniques proposées et de l'élève ou plus généralement du sujet soumis à l'évaluation.

2.1.1. Rôle de l'évaluation

L'évaluation au sens strict, occupe une place de choix dans le processus d'enseignement et d'apprentissage dont elle fait partie intégrante. Dans cette perspective, elle joue trois rôles : le rôle pronostic, le rôle diagnostique et le rôle jaugeage.

- Rôle pronostic

À propos du rôle pronostic, l'évaluation consiste, à ce niveau, à prédire le succès dans l'étape qui va suivre (commencer).

- Rôle diagnostique

L'évaluation envisage ici, la recherche des causes des insuffisances sous forme schématique. L'évaluation peut être définie comme la domination du degré d'adéquation entre deux types d'informations et quelque chose à évaluer et un ensemble critères.

- Rôle de jaugeage ou inventaire

L'évaluation, dans le sens de jaugeage sert à contrôler les acquisitions et à apprécier le progrès réalisé (en comparant le sujet à lui-même). Il ne s'agit pas nécessairement de

procéder à un examen ou à un concours, mais de faire le point pour déterminer la position relative.

2.2. Procédé de l'évaluation

Pour mener à bien cette évaluation, nous avons soumis chaque élève de chacune des classes concernées à répondre à chaque item de notre questionnaire d'enquête. Au terme de celle-ci, il nous revenait d'établir pour chaque classe soumise à cet exercice, un tableau en vue de justifier les résultats finaux de notre démarche. De là, l'ordre suivi dans l'administration de notre questionnaire.

2.2.1. Présentation des écoles évaluées

- Dénomination : Institut Mongala
- Lieu d'implantation : Mongama
- Qualification du professeur : D6
- Classe évaluée : 4^{ème} pédagogique
- Effectif : 07

Tableau n°1. Evaluation sur la connaissance des élèves sur la transformation de la voix active en voix passive

Question	Réussites	%	Éches	%
1	5/7	71,4	2/7	28,5
2	1/7	14,2	6/7	85,7
3	2/7	28,5	5/7	71,4
4	0/7	00	7/7	100
5	1/7	14,2	6/7	85,7
6	5/7	71,4	2/7	28,5
7	2/7	28,5	5/7	71,4
8	4/7	57,1	3/7	42,8
9	4/7	57,1	3/7	42,8
10	3/7	42,8	4/7	57,1
11	3/7	42,8	4/7	57,1
12	1/7	14,2	6/7	85,1
13	2/7	28,5	5/7	71,4
14	3/7	42,8	4/7	57,1
Moyenne globale	36/7	36,1	62/7	63,9

En 4^{ème} pédagogique de l'Institut Mongala où le professeur de français est sous qualifié (D6) :

- 1 élève a répondu aux questions n°2, 5, 12 soit 14,2%
- 2 élève ont répondu aux questions n°3, 7, 13 soit 28%
- Aucun élève n'a répondu à la question n°4, soit 0%

La moyenne globale de cette école est de 36,1% de réussite contre 63,9% d'échec. Nous pouvons comprendre que les élèves de cette école éprouvent beaucoup de difficultés en ce qui concerne la transformation de la phrase active en passive parce que leur encadreur n'a pas de compétence requise.

- Dénomination : Institut Bokalakala

- Lieu d'implantation : Bokalakala
- Qualification de professeur : D6
- Classe évaluée : 4^{ème} Biologie chimie
- Effectif : 05

Tableau n°2. Evaluation des connaissances des élèves sur la transformation active en voix passive

Question	Réussite	%	Échecs	%
1	3/5	60	2/5	40
2	3/5	60	2/5	40
3	2/5	40	3/5	60
4	4/5	80	1/5	20
5	2/5	40	3/5	60
6	2/5	40	3/5	60
7	3/5	60	2/5	40
8	2/5	40	3/5	60
9	2/5	40	3/5	60
10	3/5	60	2/5	40
11	1/5	20	4/5	80
12	4/5	80	1/5	20
13	2/5	40	3/5	60
14	1/5	20	4/5	80
Moyenne globale	34/5	48,6	36/5	51,4

En 4^{ème} Biologie chimie de l'Institut Bokalakala, l'enseignant de français est diplômé d'Etat, dont sous qualifié à ce degré du secondaire. Ainsi :

- 3 élèves sur 5 ont répondu correctement aux questions 1, 2, 7 et 10, soit 60% de réussite ;
- 2 élèves ont répondu aux questions 5, 5, 6, 8, 9 et 13 soit 40% ;
- 1 élève a répondu à la question 11 et 14 soit 20%.

La moyenne globale pour cette classe est de 48,6% de réussite contre 51,4% d'échec. La difficulté pour les élèves de cette classe se trouve dans le changement de temps des verbes mais surtout sur l'accord du verbe avec son sujet, car leur professeur utilise superficiellement cette notion qui fait la particularité de la grammaire que les élèves doivent maîtriser par rapport aux prescrits du programme de français.

- Dénomination : Institut Nkolo-Yoka
- Lieu d'implantation : Nkolo-Yoka
- Qualification du professeur : D6
- Classe évaluée : 4^{ème} Latin Philo et Pédagogie Générale
- Effectif : 19

Tableau n°3. Evaluation de connaissance des élèves sur la transformation de la voix active en voix passive

Question	Réussite	%	Échecs	%
1	1/19	5,2	18/19	94,7
2	0/19	00	19/19	100
3	4/19	21	15/19	78,7
4	4/19	21	15/19	78,7
5	0/19	00	19/19	100
6	0/19	00	19/19	100
7	0/19	00	19/19	100
8	1/19	5,2	18/19	94,7
9	0/19	00	19/19	100
10	1/19	5,2	18/19	94,7
11	0/19	00	19/19	100
12	0/19	00	19/19	100
13	0/19	00	19/19	100
14	0/19	00	19/19	100
Moyenne globale	11/19	4,1	25/19	95,9

En rapport avec l'objectif assigné à cette recherche, à l'Institut Nkolo-Yoka, nous avons, des élèves, qui ont enregistré les résultats suivant :

- 1 élève a répondu aux questions 1, 8 et 10, soit 5,2% ;
- 4 élèves ont répondu aux questions 3 et 4, soit 21% ;
- aucun élève n'a répondu aux questions 2,5,9,11, 12, 13 et 14 soit 00%.

La moyenne globale de cette école est de 4,1% de réussite et 95,5% d'échecs. Ces élèves sont incapables dans la transformation active en passive. Il s'agit là d'un déficit notoire à ce niveau d'enseignement et qui est imputable, pensons-nous, à la sous qualification de leur enseignant de français.

- Dénomination : Institut Kekoko
- Lieu d'implantation : Mansele
- Qualification de professeur : D6
- Classe évaluée : 4^{ème} Biologie chimie
- Effectif : 08

Tableau n°4. Evaluation de connaissance des élèves à l'Institut Kekoko sur la transformation de la voix active en voix passive

Question	Réussite	%	Échecs	%
1	4/8	50	4/8	50
2	0/8	00	8/8	100
3	0/8	00	8/8	100
4	2/8	25	6/8	75
5	1/8	12,5	7/8	87,5
6	0/8	00	8/8	100
7	0/8	00	8/8	100
8	1/8	12,5	7/8	87,5
9	2/8	25	6/8	75
10	0/8	00	8/8	100
11	0/8	00	8/8	100
12	0/8	00	8/8	100
13	0/8	00	8/8	100
14	1/8	12,5	7/8	87,5
Moyenne globale	11/8	9,8	99/8	90,2

À l'Institut Kekoko, les élèves ont répondu selon cet ordre :

- 4 élèves ont répondu à la question n°1, soit 50% ;
- 2 élèves ont répondu aux questions n°4 et 9, soit 25% ;
- 1 élève a répondu à la question n°8 et 14, soit 12,5% ;
- aucun élève n'a répondu aux questions n°2, 3,6,7,10,11, 12 et 13, soit %.

Ainsi, la moyenne globale de l'Institut Kekoko est de 9,8% des réussites contre 90,2% d'échecs. Les élèves de cet Institut éprouvent d'énorme difficulté sur cette notion et notamment sur le changement des temps des verbes de la voix active à la voix passive. Est-ce dire que la faute revient aux encadreurs qui affichent un degré d'incompétence blâmable sur cette matière qui fait l'objet du programme de ce niveau.

- Dénomination : Institut II Boboto
- Lieu d'implantation : Mpunyi
- Qualification du professeur : D6
- Classe évaluée : 4^{ème} Math-Physique
- Effectif : 07

Tableau n°5. Evaluation de connaissance des élèves sur la transformation de la voix active en voix passive à l'Institut II Boboto

Question	Réussite	%	Échecs	%
1	2/7	28,5	5/7	71,4
2	0/7	00	7/7	100
3	1/7	14,2	6/7	85,7
4	3/7	42,8	4/7	57,1
5	1/7	14,2	6/7	85,5
6	2/7	28,5	5/7	71,4
7	0/7	00	7/7	100
8	2/7	28,5	5/7	71,4
9	2/7	28,5	5/7	71,4
10	1/7	14,2	6/7	85,7
11	0/7	00	7/7	100
12	0/7	00	7/7	100
13	3/7	42,8	4/7	57,1
14	2/7	28,5	5/7	71,4
Moyenne globale	19/7	19,4	79/7	80,6

À l'Institut II Boboto :

- 2 élèves ont répondu aux questions n°1, 6, 8, 9 et 14, soit 28% ;
- 1 élève a répondu aux questions n°3, 5 et 10, soit 14,2% ;
- aucun élève n'a répondu aux questions n°2, 7, 11 et 12, soit 0%.

De ce résultat, la moyenne globale de cette école est de 19,4% de réussite contre 80,6% d'échec. Comme dans les précédentes écoles, à Boboto, cette notion de grammaire n'est pas mieux maîtrisée et de ce fait constitue un sérieux handicap dans le déblocage de l'expression aussi bien orale qu'écrite.

2.2.2. Tableau synoptique des résultats dans les instituts de Mongama ciblés pour cette enquête

Ce tableau synthétise les résultats de différentes écoles évaluées.

Tableau n°6. Synthèse des résultats du questionnaire administré dans les écoles méthodistes de Mongama

Question	Participants	Réussite	%	échecs	%
1	46	15/46	36,6	31/46	67,3
2	46	4/46	8,6	42/46	91,3
3	46	8/46	17,3	38/46	82,6
4	46	9/46	19,5	37/46	80
5	46	5/46	10,8	41/46	89,1
6	46	10/46	21,7	36/46	78,2
7	46	5/46	10,8	41/46	89,1
8	46	14/46	30,4	32/46	69,5
9	46	10/46	21,7	36/46	78,2
10	46	7/46	15,2	39/46	84,7
11	46	4/46	8,6	42/46	91,3
12	46	6/46	13	40/46	86,9
13	46	10/46	21,7	36/46	78,2
14	46	8/46	17,3	3/46	82,6
Moyenne globale		115/46	17,9	592/46	82

Ce tableau permet de disposer d'une vue d'ensemble des résultats évaluant les connaissances des élèves de quatrième année de quelques écoles protestantes du secteur de Mongama. Il s'agit de 46 élèves qui ont participé à ce test d'évaluation. Ci-dessous le pourcentage de réussite générale sur ce test, car sur les 46 élèves participants :

- 15 élèves ont répondu à la question n°1, soit 32,6% ;
- 4 élèves seulement ont répondu promptement aux questions n°2 et 11, soit 8,6% ;
- 8 élèves ont donné de bonnes réponses aux questions n°3 et 14, soit 17,3% ;
- 9 élèves ont répondu à la question n°4, soit 19,5% ;
- juste 5 élèves ont bien répondu aux questions n°5 et 7, soit 10,8% ;
- 10 élèves ont répondu à la question n°8, soit 30,4% ;
- 7 élèves ont répondu à la question n°10, soit 15,2% ;
- et enfin, 6 élèves ont réussi de répondre correctement à la question n°12 soit 13%.

Ce qui donne une moyenne globale de cet ensemble d'écoles de 17,9% de réussite contre 82,1%.

2.3. Constat

Après avoir fait administré ce petit test aux 46 élèves de 4^{ème} année secondaire de différentes sections de cinq Instituts protestants de Mongama, dans le Mai-Ndombé, force nous est de procéder à ce constat :

- les élèves de ce réseau conventionné méthodiste ne sont pas bien préparés pour cette matière inscrite en leur programme d'enseignement de français ;

- s'agissant du changement de temps des verbes, du genre et du nombre du sujet, ces élèves ont tendance de transformer tous les temps du verbe de l'actif au temps passé composé au passif ;
- le plus grand mal, c'est que, à travers tous les instituts concernés par ce petit test, la coordination de ces écoles ne prend pas à cœur sa responsabilité dans l'engagement des professeurs qualifiés de français pour doter les élèves des savoirs nécessaires et requis pour ce degré charnière des classes du secondaire. C'est ainsi qu'à l'issue de cet exercice de contrôle de l'acquis, il en ressort que cette transformation pose des problèmes par les élèves qui viennent de terminer la troisième année du secondaire.

qui est très préjudiciable aux apprenants sous sa supervision. N'est-ce pas pour mettre les choses en mots, il faut les mettre donc en idées et connaître les règles selon lesquelles on passe d'une idée à l'autre. Pour cela, ce que doit viser un bon enseignant de français c'est d'entraîner l'élève, son élève à la pensée méthodique, à l'exercice pratique des opérations qui guident l'expression raisonnée, car toute pensée est orientée vers un but.

Conclusion

Tout en étant la langue seconde et la langue d'emprunt, le français est, en République Démocratique du Congo, en général et dans la Province de Mai-Ndombé, en particulier, la langue officielle de communication, la langue de l'administration et surtout la langue de l'enseignement. Ce qui démontre à suffisance, l'importance que revêt le français comme instrument de communication pour les élèves congolais. Cadres du Congo de demain, c'est cela même qu'atteste largement l'idéal affiché par le Programme National de français au secondaire, qui souligne avec force « le déblocage de l'expression de l'élève » afin de le rendre apte plus tard à une communication efficace dans la vie courante et dans la vie professionnelle.

De ce qui précède, on comprend aisément qu'une telle communication suppose que l'apprenant ait bénéficié auprès de ses formateurs une maîtrise quasi parfaite des techniques d'expression écrite et orale. Pour cela, l'école doit disposer des enseignants qualifiés pour un français de haut niveau, afin de dispenser un enseignement de qualité, c'est-à-dire des enseignants qui connaissent les élèves et les progression d'apprentissage des enseignants qui accompagnent les élèves dans leurs parcours de formation, qui conçoivent et qui mettent en œuvre des situations d'apprentissage mais surtout des enseignants qui maîtrisent la langue française à des fins de communication.

De tels enseignants qui impulsent les élèves vers des savoirs supérieurs n'existent pas au sein de la coordination des Ecoles conventionnées méthodistes de Mongama, dans le Mai-Ndombé. Cette coordination ne compte pour former ses élèves, futurs cadres de la RDC de demain qui aspire à son émergence, que sur des enseignants sous qualifiés. Ce